

Les Flâneuses

Catalogue

Elsa Abderhamani, Adrienne Alcover, Armelle Aulestia,
Cécile Babiole, Bertille Bak, Catie de Balmann,
Théodora Barat, Marie Bottois, Halida Boughriet,
Laëtitia Bourget, Éléonor Gilbert, Meryll Hardt,
Valérie Jouve, Hayoun Kwon, Hee Won Lee, Oh Eun Lee,
Isabelle Lévénez, Sabine Massenet, Ariane Michel,
Valérie Mréjen, Elisa Pône, Marie Preston, Marie Reinert,
Kristina Solomoukha, Julia Varga

Commissariat
Klio Krajewska

mains d'œuvres

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Les flâneuses

Exposition de mai à octobre 2021

Quelle drôle d'époque ! Jamais nos libertés individuelles, notamment celles du déplacement, du voyage - et par extension celle de changer de décor, de voir des nouveaux paysages - n'ont été aussi restreintes que pendant la crise sanitaire actuelle. Parallèlement, l'habitat, nos appartements, la disposition de pièces - notre environnement le plus proche a gagné une dimension particulière sous la menace de ne pas pouvoir le quitter pendant un long moment.

En créant les œuvres présentées ici (créées entre 1997 et 2016), les artistes ne pouvaient pas savoir qu'un jour on y porterait un regard conditionné par cette nouvelle réalité qui est devenue la nôtre. Elles ont choisi d'explorer les déplacements, les voyages, le transit ; les paysages bien réels ou complètement fantasmés, l'environnement bâti, les formes urbaines - centrales et celles à la marge ; enfin le microcosme des intérieurs, les topographies des espaces intimes, la géographie du quotidien. Des thèmes bien universels, étudiés par les artistes depuis la nuit des temps. Pourtant, le contexte de la crise sanitaire leur apporte une nouvelle dimension et une mise en perspective follement d'actualité.

Telles des flâneuses contemporaines, les artistes se sont aventurées, en observatrices passionnées, à explorer ces thèmes, chacune avec le regard qui lui est propre, et nous vous invitons aujourd'hui à se laisser emmener dans les profondeurs de ces flâneries.

Les quatre murs et au-delà

La maison. Nos quatre murs. Là où l'on passe une grande partie de sa vie. Aujourd'hui plus que jamais, nos espaces habités sont devenus absolument centraux. Souvent perçus comme banals, surtout en milieu urbain - parfois trop petits, trop inconfortables, mal agencés... Et si on les regardait autrement ? Plongeons dans la poésie du bâti, dans le récit de l'habitat, dans la scénographie des intérieurs...

- Isabelle Lévénez, Chambre d'attente
- Meryll Hardt, Une vie radieuse
- Laëtitia Bourget, Biotope
- Oh Eun Lee, A room
- Bertille Bak, Safeguard Emergency Light System
- Armelle Aulestia, Trump Tower
- Catie de Balmann, Cri



Isabelle Lévénez
Chambre d'attente
2012

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 3 mn

Évocation du temps suspendu. Amatrice des peintures d'intérieurs quasi déserts et parfois baignés de lumière verte de l'artiste danois Wilhelm Hammershøi (1864-1916), Isabelle Lévénez nous invite à contempler le ballet de quelques feuilles de papier voletant sur le parquet d'une pièce vide sous l'effet d'un courant d'air dont la source est invisible.



Meryll Hardt
Une vie radieuse
2013

Vidéo 16/9, couleur, son stéréo,
durée: 17 mn

1952, la Cité Radieuse de Marseille reçoit ses premiers occupants, 80 fonctionnaires et des dédommagés de guerre venant des quatre coins de la France. Certains sont portés par l'idéal que promet Le Corbusier. À son arrivée, un couple expérimente les lieux, l'équipement, l'espace qui lui est imparti. L'un comme l'autre réagit à son nouvel habitat, sa singularité, ses précisions. Le corps interroge l'utopie, un nouvel Eden mis au monde en pleine reconstruction. La Cité Radieuse, version courte de la Ville Radieuse, flotte sur l'après-guerre comme si rien ne s'était passé. À son bord, s'installent le froid, la solitude et la stérilité.



Laëtitia Bourget
Biotope
2001

Vidéo 4/3, couleur, son
durée: 17 mn 11 s

Ce film tout en retenue est centré sur l'existence quotidienne d'une vieille femme, la grand-mère de l'artiste. Entourée de vies minuscules, elle s'éteint doucement.



Oh Eun Lee
A room
2008

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 6 mn

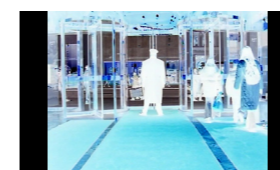
Animation numérique dans laquelle l'artiste, plongée dans sa propre chambre, dialogue avec un inconnu. Il occupe toute la pièce sans qu'elle le reconnaisse. Elle finit par se rendre compte qu'il habite autant chez elle que dans son esprit.



Bertille Bak
Safeguard Emergency
Light System
2010

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 7 mn

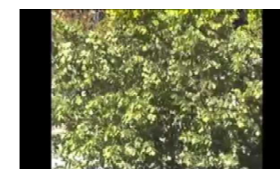
En Thaïlande: dans le quartier de Din Daeng, à Bangkok, les habitants d'une barre moderniste promise à la démolition se retrouvent victimes de délocalisation forcée, sans espoir du moindre relogement. Pour contester cette décision, ils manifestent, de la fenêtre de leurs appartements, en exécutant un chant révolutionnaire transcrit en signaux codés et émis par la lumière d'une lampe de poche, jusqu'à l'effondrement du bâtiment.



Armelle Aulestia
Trump Tower
2004

Vidéo 4/3, couleur, son
durée: 6 mn 30 s

Ballet de mouvements et de croisements au rez-de-chaussée de la Trump Tower à New York. La mise en scène de ce petit mélodrame ready-made est soulignée par un changement d'ambiance musicale: une première partie présente une conversation animée entre deux personnes qui se conclut de manière véhémente; la seconde est un retour à la solitude et à la mélancolie du portier.



Catie de Balmann
Cri
1997

Vidéo
durée: 57 s

Cette vidéo est conçue comme un croquis sur le motif, une forme modeste qui enregistre l'instant où, soudain, la nature nous parle. Tous les travaux de Catie de Balmann proposent des formes de réinitialisation, de double-doublure et de jeu optique: couvertures, vêtements, copies, sosies - un chemin à l'envers... Ses démarches s'adressent à et impliquent toujours différents acteurs de la société. Elle réhabilite un habitat de façon écologique.

Parcourir le monde

Les voyages, les déplacements - le mouvement est essentiel pour permettre un changement de perspective, une ouverture au monde. Que ce soit partir en voyage à l'autre bout du monde ou aller se balader dans son quartier - l'idée est de voir de nouvelles choses, se laisser surprendre, nourrir nos rêves, faire battre notre cœur plus fort. Et si on adoptait le point de vue d'un oiseau ou d'un paquebot ?

Cécile Babiole, 0.0116 RPM (Revolution Per Minute)

Marie Reinert, Gare du Nord

Valérie Jouve, Grand Littoral

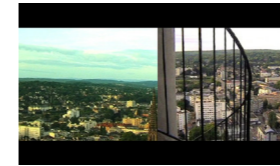
Halida Boughriet, Transit

Marie Preston, Un pointillé sur une carte

Ariane Michel, Après les pluies

Marie Bottois, Slow-Ahead

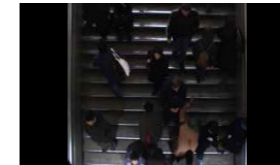
Elisa Pône, I'm looking for something to believe in



Cécile Babiole
0.0116 RPM
(Revolution Per Minute)
2007

Vidéo 16/9, couleur, son
durée : 5 mn 50 s

Double panoramique circulaire, sonore et visuel, qui met en scène le paysage de la ville de Mulhouse et le transforme en double tourne-disque. De la musique industrielle dans les années 80 aux cultures électroniques et numériques d'aujourd'hui, le travail artistique de Cécile Babiole évolue de manière transversale, croisant les circuits de la musique et des arts visuels.



Marie Reinert
Gare du Nord
2005

Vidéo
durée : 12 mn

Gare du Nord, à une heure de pointe, plusieurs personnes prennent place dans un escalier. Leurs corps immobiles font obstacle aux usagers, les forçant à dévier leur trajectoire. Une caméra située au-dessus de l'escalier permet d'observer l'organisation des flux.



Halida Boughriet
Transit
2011

Vidéo 16/9, couleur, son
durée : 8 mn

Tel un dispositif de contemplation, la vidéo superpose deux univers : le ciel d'Istanbul par un après-midi de février, et la parole incisive de sans-papiers qui énoncent le pourquoi de leur situation. Entre discours politique et nostalgie, la parole de ces nomades contemporains décrit un monde qui se vide d'espoir au rythme d'oiseaux qui s'attroupent dans le ciel de peur de le voir vide.



Marie Preston
Un pointillé sur
une carte
2007

Vidéo
durée : 16 mn

Le film suit l'itinéraire que prit, selon la légende, le 1er évêque de Paris saint Denis, portant dans ses mains la tête qu'on vient de lui couper. De Montmartre à la Basilique de Saint-Denis, le parcours est accompagné par les propos (en voix off) d'un architecte urbaniste et d'un membre de la Fédération française de randonnée.



Ariane Michel
Après les pluies
2003

Vidéo 16/9, couleur, son
durée : 9 mn

Des terres baignées dans une nuit incertaine. Un chien-loup errant. Quelques traces d'un temps plus agité. Le film invite le spectateur à une immersion dans un paysage, une expérience perceptive.



Marie Bottois
Slow-Ahead
2015

Vidéo 4/3, couleur, son
durée : 20 mn

De la brume au plein soleil, du jour vers la nuit, les mastodontes de métal aux couleurs vives glissent sur le fleuve dans un grondement sourd. Des dizaines de navires se croisent en Seine chaque jour, entre les ports maritimes de Rouen et du Havre, le ventre lourd de blé, de charbon, de pétrole. De la berge, les marins ne sont que silhouettes, du bord, le paysage est un tableau : deux mondes qui s'observent et ne se rencontrent pas.



Elisa Pône
I'm looking for
something to believe in
2007

Vidéo
durée : 8 mn

Une voiture abandonnée dans une clairière verdoyante est le cadre d'une tension dramaturgique produite par des explosions de feu d'artifice, avant que la nature ne retrouve toute sa sérénité.

Les formes de la ville

L'espace urbain. Très souvent nous ne l'avons pas choisi, il est comme il est. Il se transforme lentement à travers les années. Assez statique en apparence, il est pourtant le théâtre de la vie quotidienne. De près, ses éléments composent un système fonctionnel qui laisse cependant place à des surprises rigolotes et à des associations improbables. De loin, tel qu'un organisme vivant, il est d'une beauté éblouissante, rempli de flux, de lumières et de sons.

Hayoun Kwon, Village modèle

Julia Varga, Who's afraid of red, yellow and blue?

Valérie Mréjen et Bertrand Schefer, ABCDEFGHIJKLMNOP(Q)RSTUVWXYZ

Hee Won Lee, Phone Tapping

Éléonor Gilbert, Espace

Adrienne Alcover, Ricetto

Elsa Abderhamani, Le Cirque

Sabine Massenet, Transports amoureux

Kristina Solomoukha, City of continuous present

Théodora Barat, Or anything at all except the dark pavement



Hayoun Kwon
Village modèle
2014

Vidéo 16/9 HD,
noir et blanc, son
durée: 10 min



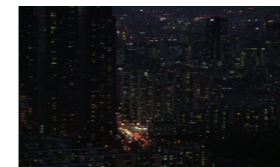
Julia Varga
Who's afraid of red,
yellow and blue?
2003

Vidéo
durée: 6 mn 5 s



**Valérie Mréjen
et Bertrand Schefer**
ABCDEFGHIJKLMN
OP(Q)RSTUVWXYZ
2011

Super 8 transféré
en vidéo, 4/3, couleur
et son mono
durée: 6 mn



Hee Won Lee
Phone Tapping
2009

Vidéo 16/9 HD,
couleur et son
durée: 10 mn



Éléonor Gilbert
Espace
2013

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 15 mn



Adrienne Alcover
Ricetto
2010

Vidéo
durée: 5 mn 30 s



Elsa Abderhamani
Le Cirque
2016

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 8 mn 55 s

Film court mettant en scène le village Nord-Coréen Kijong-Dong, appelé « Le village de la paix » par la Corée du Nord. À des fins de propagande, des bâtiments factices et majestueux ont été construits de manière à être visibles depuis les zones frontalières de la Corée du Sud. En reproduisant Kijong-Dong en maquette, Hayoun Kwon redouble la dimension fictionnelle et théâtrale de cette supercherie grandeur nature.

Dans la ville natale de l'artiste, le maire d'extrême droite a fait peindre tout le mobilier urbain aux trois couleurs nationales du drapeau roumain: rouge, jaune et bleu. La vidéo est constituée d'une suite de « tableaux », plans fixes qui sont autant de scènes de rue, apparemment anodines, mais qui toutes comprennent ces trois couleurs.

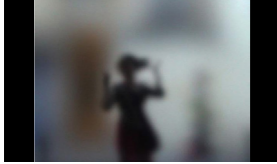
L'artiste en voyage au Japon réalise un inventaire rêveur et éclectique d'images du pays traversé et de choses vues ou goûtées, énumérées par ordre alphabétique.

Le film se construit sur un moment de bascule imperceptible qui nous mène du jour vers la nuit: un instant fugace. Plusieurs voix-off se croisent via des téléphones portables, tandis que la caméra scrute de loin les lumières de la ville de Séoul. Est-ce la quête d'une concordance entre le récit et l'image? L'avènement d'un nouvel espace psychique? Un conte urbain?

À l'aide d'un croquis, une petite fille raconte comment l'espace et les jeux se répartissent entre les filles et les garçons dans la cour d'école et en quoi cela lui pose un problème au quotidien. Malgré ses différentes tentatives pour régler le problème, elle ne trouve pas de solutions. On découvre alors, les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour d'école.

L'été, une fête foraine en Italie, une passerelle circulaire tourne vite, les garçons se risquent au centre, les filles restent assises autour. Le but est de garder l'équilibre. Les plus jeunes marchent en rythme, concentrés. Ricetto est le personnage principal de Raggazzi, roman de Pier Paolo Pasolini.

Tout se passe autour et dans l'ancien hippodrome de Rome, Circus Maximus. Le site est vide et ressemble à un terrain vague comme les autres, il accueille pourtant des milliers de touristes venus le photographier. L'idée est de mettre en superposition plusieurs temps, et plusieurs manières de capter le paysage qui nous entoure.



Sabine Massenet
Transports amoureux
2003

Vidéo
durée: 11 mn 43 s

Des voix égrènent des petites annonces trouvées dans les rubriques « transports amoureux » et « messages personnels » du journal Libération. Des ombres passent, se figent, repartent. Certaines se croisent, d'autres sont immédiatement absorbées par le fond gris métallique, sur lequel elles apparaissent. Un décor unique, lieu de rendez-vous manqué, espace où sont convoqués la mémoire et l'oubli, où surgit puis s'évanouit l'image d'un autre, un jour croisé, aujourd'hui disparu.



Kristina Solomoukha
City of continuous
present
2005

Vidéo
durée: 6 mn

Gigantesques nœuds autoroutiers de Sao Paulo survolés au coucher de soleil. L'accélération des images accentue encore l'effet vertigineux du trafic incessant.



Théodora Barat
Or anything at all except
the dark pavement
2011

Vidéo 16/9, couleur, muet
durée: 5 min 30 s

Travelling nocturne en deux moments. D'abord, une avancée en sentinelle dans la ville. Une percée dans la nuit, quelques néons comme guide, un phare latéral comme repère. Puis la ville, déjà vague, s'estompe, l'obscurité lui succède et on découvre un paysage lumineux. Des éléments de mise en scène surgissent et offrent d'autres événements qui sont aussi des références à l'architecture, au cinéma et à l'art minimal américain.

Projet conçu à partir d'œuvres vidéo d'artistes femmes conservées dans la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. Cette proposition prend place dans le cadre de l'aide curatoriale attribuée en 2020 par le Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du Plan de rebond solidaire et écologique.

Pour en savoir plus sur la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis : artsvisuels.seinesaintdenis.fr

Le projet est déployé à Mains d'Œuvres et a vocation à être diffusé dans différents lieux à Saint-Ouen et sur les réseaux sociaux.

Les trois programmes complets sont visibles dans la cantine de Mains d'Œuvres.

La présentation dans la salle Star Trek en octobre 2021 sera l'occasion d'une rencontre avec plusieurs artistes. Suivez l'actualité de Mains d'Œuvres pour en savoir plus sur le calendrier et les événements associés.

www.mainsdoeuvres.org

mains d'œuvres



Direction et commissariat

Klio Krajewska

Montage vidéo

Rose Ployaert et Selim Meddeb

Technique

Lucía Gimenez et Arnaud Pichon

Médiation

Rose Ployaert et Nahia Sistiaga

Relations partenaires

Hazel Villa

Communication et réseaux sociaux

François Chevalier

Conception graphique

Timon Chapelain

Remerciements

Nathalie Lafforgue, Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Charles Ernould, conseiller municipal de la Ville de Saint-Ouen

Juliette Bompont, Ludivine Journaux et Cyrille Garbit (Mains d'Œuvres)

Daphné Honigman, Valia Kardi (Collectif Sur/Mesure)